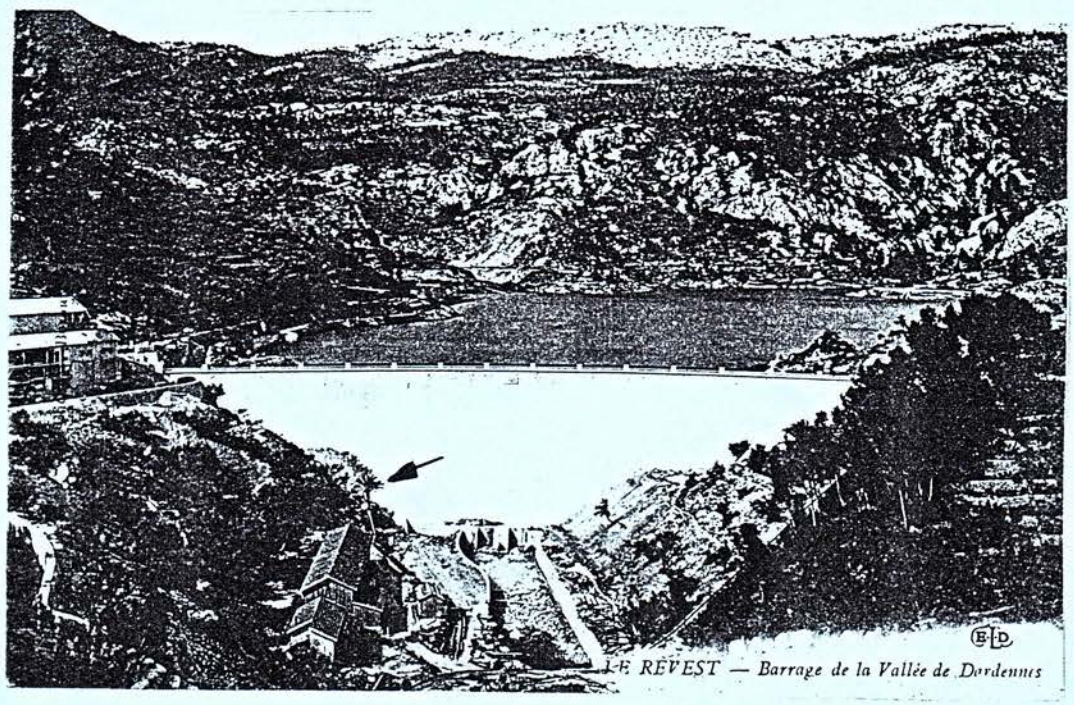
SOCIETE DES AMIS DU VIEUX REVEST ET DU VAL D'ARDENE

Sommaire :

- Histoire de la famille DE NAS de TOURRIS (suite et fin).
- Souvenirs de mon enfance.
- Le palmier du Moulin du Colombier.
- Pique-nique au Revest.
- Cotisation 2001.
- Loisir et Culture.



Président fondateur : CHARLES AUDE
Bulletin n°29 – Avril 2001

Président en activité : CALDANI Claude
1112B, route Général de Gaulle
83200 - Le Revest les Eaux

Branche aînée de Bourbon
de la famille Nas de Tourris

Joseph-Marie-Toussaint de Nas de Tourris, fils de Joseph-Marie de Nas de Tourris et de Jeanne-Geneviève Gillot l'Etang, auteur de la branche aînée actuelle. (1791-1834)

Joseph-Marie-Toussaint de Nas de Tourris, né à Sainte-Suzanne le 21 août 1791, fils aîné de Joseph-Marie de Nas de Tourris, capitaine d'infanterie, major au régiment de l'Ile de France, chevalier de Saint-Louis, et de Jeanne-Geneviève Gillot l'Etang, fut à la XII[e] génération l'auteur de la branche aînée de Bourbon de la famille de Nas de Tourris. Il épousa, le 15 novembre 1815, Marie-Joséphine Bellier de Villentroy, fille de Pierre-Joseph Bellier de Villentroy, député de Bourbon à l'Assemblée nationale, et de Marianne-Florine Mottet.

Il mourut le 21 février 1834, à l'age de 43 ans

De son alliance avec Josephine Bellier de Villentroy, Toussaint de Nas de Tourris eut six enfants : Joseph, Adèle, Théodore, Florine, Amélie et Jeannette.

§ I. Joseph de Nas de Tourris, dit Tourris, né en 1816, s'allia vers 1844 à Jenny Lory des Landes . Leur fille unique Charlotte de Nas de Tourris, née en 1845, morte en 1882, avait épousé en 1860, à l'age de 15 ans, Emile Dourdin.

De ce mariage sont nés quatre enfants :

1 . Emile dourdin, né en 1862, mort en 1898 ;

2 . André Dourdin, né en 1866, mort en1901 ;

3 . Jenny Dourdin, née en 1869, morte en 1886 ;

4 . Marcel Dourdin, né en 1871.

§ II. Adèle de Nas de Tourris, née en 1818, morte religieuse de Marie Réparatrice.

§ III. Théodore de Nas de Tourris, dont l'article suit.

§ IV. Florine de Nas de Tourris, née en 1822, épousa en 1841 Alexandre-Thom Robinet de la Serve, sénateur de la Réunion ; pas de prospérité.

§ V. Amélie de Nas de Tourris, née en 1826, s'allia à Frédéric Robert ; pas de prospérité.

§ VI. Jeannette de Nas de Tourris, née en 1829, épousa le 6 février 1850 son cousin François Mottet, notaire à Saint-Denis, fils de Pierre-François Mottet et de rose de Nas de Tourris.

Théodore de Nas de Tourris, 1er du nom, fils de Joseph-Marie-Toussaint de Nas de Tourris et de Joséphine Bellier de Villentroy (1820-1888)

Théodore de Nas de Tourris, 1er du nom, auteur de la XIVe génération, second fils de Toussaint de Nas de Tourris et de Joséphine Bellier de Villentroy, né à Saint-Denis en septembre 1820, décédé au même lieu le 15 août 1888, à l'age de 68 ans, avait contracté trois mariages à la Réunion. Il s'était allié en premières noces, en 1843, à Marie Robinet de la Serve ; en seconde noces, en 1846, à Angélique Adam de Villiers ; en troisièmes noces, en 1865 à Jenny Adam de Villiers. Aussi laissa-t-il une nombreuse postérité.

De son premier mariage avec Marie de la Serve, il eut un fils ; de sa seconde alliance avec Angélique Adam de Villiers vinrent trois fils et quatre filles ; de sa troisième union avec Jenny Adam de Villiers sont nés deux fils et quatre filles. Ces quatorze enfants sont dans l'ordre de primogéniture : Joseph, Simon, Marie, Jacques, Pauline, Amélie, Ange, Angèle, Joséphine, Paul, Léon, Adèle, Louise et Coralie de Nas de Tourris (§ I à § XIV)

§ I. Joseph de Nas de Tourris, né en 1845, mort jeune.

§ II. Simon de Nas de Tourris, qui suit.

§ III. Marie de Nas de Tourris, née en 1848, décédée en 1925, célibataire.

§ IV. Jacques de Nas de Tourris, né en 1849, mort en 1910.

§ V .Pauline de Nas de Tourris, née en 1852.

§ VI, VII et VIII . Amélie, Ange, Angèle de Nas de Tourris, morts jeunes .

§ IX . Joséphine de Nas de Tourris, née en 1866, religieuse de Saint-Joseph de Cluny.

§ X . Paul de Nas de Tourris, né en1869 .

§ XI . Léon de nas de tourris, né en 1871, décédé à Saïgon en 1905, célibataire.

§ XII . Adèle de Nas de Tourris, née en 1873.

§ XIII . Louise de Nas de Tourris, née en 1875.

§ XIV . Coralie de Nas de Tourris, née en 1877.

Simon II de Nas de Tourris,
fils de Théodore 1er de Nas de Tourris
et d'Angélique Adam de Villiers.
(1847-1917)

Simon de Nas de Tourris, 2e du nom, auteur de la XVe génération de la branche aînée, second fils de Théodore 1er de Nas de Tourris et d'Angélique Adam de Villiers, né à Saint-Denis en 1847, y décédé en 1917, avait épousé en 1876 Maria Boyer de la Giroday .

De l'alliance de Simon II de Tourris avec Maria de la Giroday sont issus cinq enfants :Théodore, Benoîte, Raoul, Pauline et Maria de Nas de Tourris.

§ I . Théodore de Nas de Tourris, qui suit .

§ II . Benoîte de Nas de Tourris, née en 1878 .

§ III . Raoul de Nas de Tourris, né en 1882 .

§ IV . Pauline de Nas de Tourris, née en 1883 .

§ V . Maria de Nas de Tourris, née en 1887 .

Maria Boyer de la Giroday

Théodore II de Nas de Tourris,
fils de Simon 2e de Nas de Tourris
et de Maria Boyer de la Giroday.
(1877-1936)

Théodore de Nas de Tourris, 2e du nom, auteur de la XVIe génération de la branche aînée, fils aîné de Simon 2e de Nas de Tourris et de Maria Boyer de la Giroday, né en 1877 à la Réunion était notaire à Vinh (Indochine), il y décéda en 1917. Il avait épousé en, 1910, Marie de Beauvillain de Montreuil qui lui donna deux fils et trois filles :

§ I . George de Nas de Tourris, né en 1911, décédé et auteur de l'actuelle branche aînée .

§ II . Jean de Nas de Tourris, né en 1912 .

§ III . Arlette de Nas de Tourris, née en 1913, morte jeune .

§ IV . Renée de Nas de Tourris, née en 1917, qui suit .

§ V . Marcelle de Nas de Tourris, née en 1919 .

Marie de Beauvillain de Montreuil

Renée de Nas de Tourris,
Fille de Théodore 2e de Nas de Tourris
et de Marie de Beauvillain de Montreuil.

Renée de Nas de Tourris, fille de Théodore 2e de Nas de Tourris et de Marie de Beauvillain de Montreuil, né en 1917 à Saïgon , épousa en 1937, en première noce Gérard Edouard Joseph Hequette . De ce mariage sont issus deux enfants dont :

§ I . Serge Gérard Théodore Hequette, né en 1938, qui suit .

Serge Gérard Théodore, officier supérieur des douanes, épousa Danielle Marie Thérèse Degrauwe en1958. De cette union sont issus quatre enfants :

§ I . Jocelyne Hequette

§ II . Martine Hequette

§ III . Nathalie Hequette

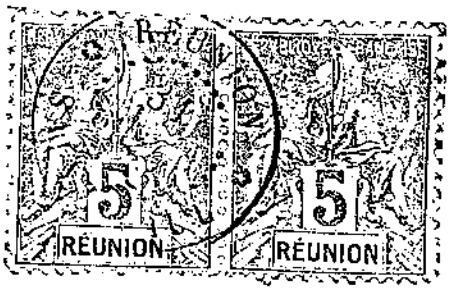
§ IV . Christophe Gérard Raphaël Hequette , votre serviteur .

Ceci termine l'histoire passée de la famille de Nas de Tourris tout au moins en ce qui touche la branche me concernant .

Christophe HEQUETTE

Carte Postale expédiée de La Réunion à

Mademoiselle M. G. à Saint Flour (Cantal).



Souvenirs de mon enfance.

1904, j'avais 7 ans assez éveillé pour suivre les événements de la vie.
Le Revest avait une population d'environ 500 habitants, en principe des Revestois de vieilles souches ou unis à des descendants de vieux Revestois.

Il y avait encore dans la commune des Agarra, Artigues, Augias, Ayasse, Barbois, Isnard, Jouve, Rebuffat, familles que je connaissais bien et complètement disparues du Revest, à ce jour.

1904, était l'année du renouvellement de tous les Conseils municipaux de France. Au Revest, le Maire était Monsieur Baylon qui avait à Toulon, l'entreprise des Pompes Funèbres dont le siège était "Impasse Coulomb Quartier St Roch.

Monsieur Baylon possédait, au Revest, une propriété située au Nord de l'actuelle Mairie et qui jouxte, à gauche, le Chemin du Revest à Signes sur environ 150 mètres, propriété appartenant actuellement à la famille David.

Cette propriété complantée d'arbres de toutes essences parmi lesquels de nombreux frênes était, à l'époque, toute l'année, ouverte au Public. C'était le lieu d'amusement des enfants du village.

Le Dimanche et Jours de fêtes il y avait de nombreux Pique-Niqueurs

Le Maire sortant M^r Baylon de Tendance Modérée gérait très bien les affaires de la Commune.

Au début du siècle en politique il y avait deux Tendances "Les Rouges et les Blancs"

Pour les nouvelles élections la Tendance Rouge présenta une liste dirigée par M^eu Meiffret Marius.

Au cours de sa campagne électorale M^eu Baylon qui désirait être réélu encore une fois, disait-il, avait promis qu'au cas où les Reverois lui feraient, à nouveau, confiance il ferait don à la Commune de la propriété désignée ci-dessus.

Le Verdict populaire en décida autrement. C'est la liste Rouge qui fût élue

M^eu Meiffret Marius fût élu Maire
Durand Hubert - 1^er Adjoint
Agarra Marius, Hermitte Séverin, Long Henri Pomet Joseph -- etc conseiller Municipaux.

La commune du Revest n'hérita pas de la propriété.

Henri Durand
23 Avril 1978

LE PALMIER DU MOULIN DU COLOMBIER

Par Claude Chesnaud

La Mairie du Revest nous a demandé de participer à la journée du Patrimoine le 17 septembre 2000.

Pour les « Amis du Vieux Revest et du Val d'Ardene » ce fut l'occasion de mettre en valeur le seul monument construit au cours du siècle dernier sur notre Commune : **le mur du barrage.**

Avec l'Office du Tourisme, nous avons décidé d'organiser la visite du mur, avec possibilité ce jour-là exceptionnelle de sa traversée à pied, puisque les deux portails de sécurité sont fermés depuis de nombreuses années.

Nous avons fouillé nos archives afin de documenter cette visite et nous avons trouvé le plan de la construction du mur, plan montrant que le moulin du Colombier a été démoli parce qu'il se trouvait sur le tracé du mur .

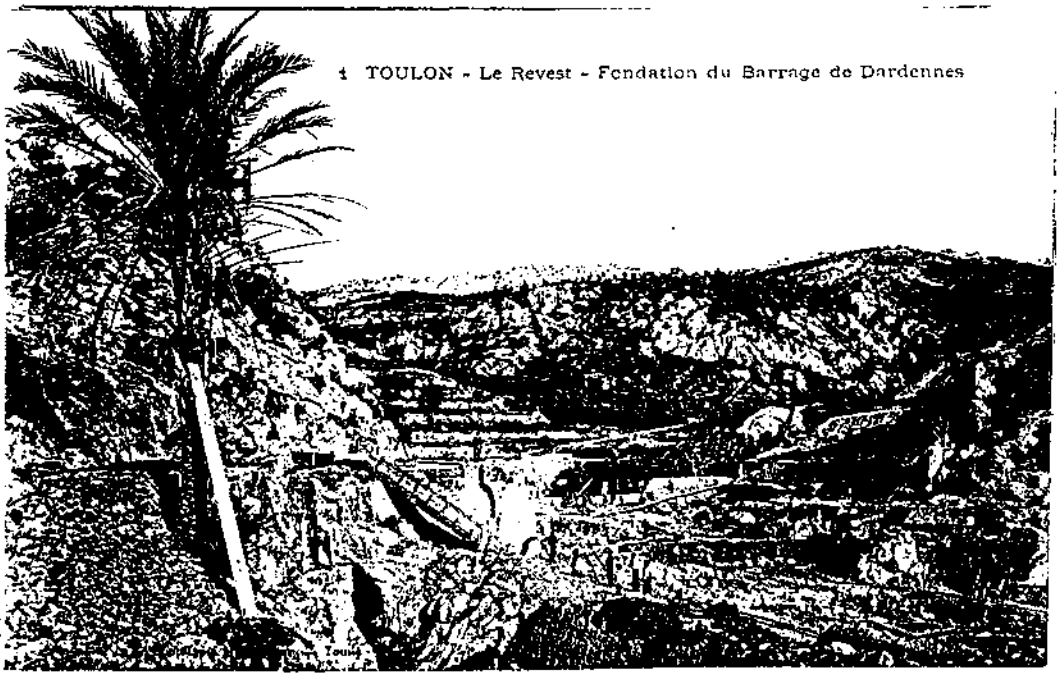
Nous avons demandé à M. Claude Bouhours quelques cartes postales anciennes afin de compléter notre documentation sur cette construction.

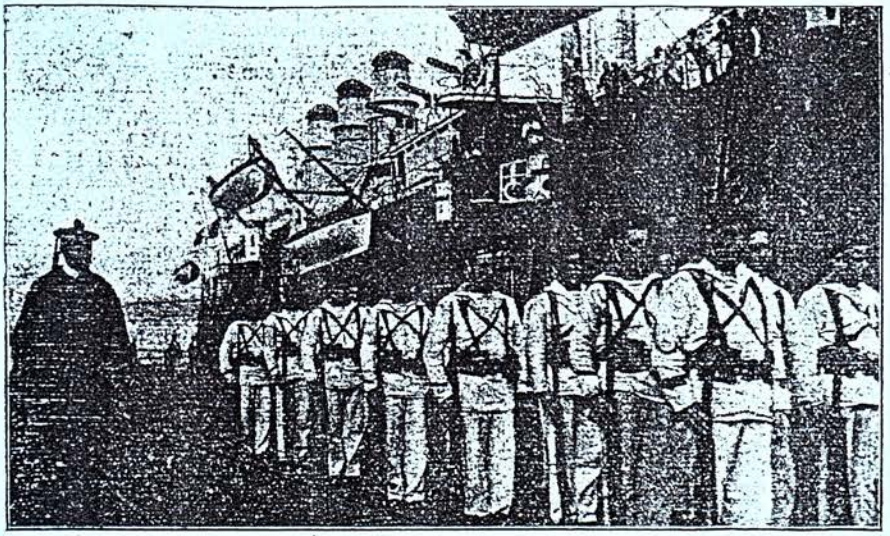
Sur une de ces vieilles cartes postales, nous avons remarqué un madrier posé à 45 degrés contre un ... **palmier**. L'observation d'autres cartes postales confirme l'existence de cet arbre (d'origine pas très revestoise ! ! !) et le situe au pied de l'actuel mur.

Nous nous posons alors la question : cet arbre a-t-il été planté au moment de la construction du barrage ?

Ce sont d'autres cartes postales qui vont nous apporter la réponse : ce palmier existait bien avant ces travaux (qui se situent entre 1910 et 1912) puisque nous le retrouvons à côté de l'ancien moulin du Colombier. Le moulin a été démoli mais le palmier a été conservé par les ouvriers qui ont bâti le barrage.

Une autre question vient alors à l'esprit : qui a donc planté ce palmier, il y a plus de cent ans, à côté du moulin ? Nous ne le saurons sûrement jamais. Mais ce que nous savons, c'est qu'il est resté vigoureusement planté pendant tout le 20 ème siècle. Ce n'est que vers 1995, après que des travaux d'étanchéité aient été effectués sur le mur que le palmier a préféré tirer sa révérence, faute d'eau, peut-être,... au pied du barrage !





Une compagnie de débarquement quittant le bord

font facilement 25 kilomètres et plus dans leur journée, sans qu'il y ait un seul traînard, de sorte que les itinéraires suivis peuvent être aussi variés qu'intéressants.

La plus forte étape est faite dans la matinée, et le lieu de la grande halte est choisi de manière que la troupe puisse y pique-niquer à son aise ; un bois généralement, sur un sommet ou au bord d'un ruisseau.

Aussitôt les faisceaux formés, les hommes se déséquipent et on procède à la distribution des vivres; puis les groupes se disséminent dans la brousse et ce sont de vrais festins que l'on fait au grand air.

Le menu diffère peu de celui du bord, mais avec quel appétit on vide sa musette sur les pentes de Sicié ou de Carqueiranne, au fond des gorges d'Ollioules, au Ragas, ou ailleurs !

Le déjeuner sur le sommet de Sicié

Le repas fini, on peut errer quelque temps en liberté dans les bois et sur les crêtes, jouir de la vue parfois très belle, ou se reposer à l'ombre des pins. Souvent, on aperçoit, dans un cadre charmant, les cuirassés au mouillage, à peine gros, semble-t-il, comme des jouets d'enfants. On est bien aise de se sentir loin d'eux pour quelques heures, de respirer un air plus pur que dans leurs batteries et de jouir d'une liberté relative, dont le souvenir, le lendemain, ne fera qu'augmenter l'ardeur au travail. On apprend aussi à regarder avec plaisir des sites pittoresques, et peut-être le dimanche suivant saura-t-on, mieux que par le passé, chercher dans une agréable promenade à la campagne un délassement à la vie du bord.

Quand les clairons ont sonné l' « assemblée » et que la colonne repart, l'entrain est à son maximum. Il faut voir alors se dérouler parmi les verts feuillages, sur les routes en lacets qui dévalent vers la plaine, le large ruban de bonnets ronds, de pompons rouges et de cols bleus, d'où partent allégrement de si joyeuses chansons. Les matelots n'ont pas leurs pareils pour égayer un joli paysage.

P. S.

TORPILLEURS ET SOUS-MARINS

Dans l'histoire des temps à venir, les écrivains qui voudront caractériser l'époque de transition que traversent actuellement les marines de tous les pays l'appelleront l'ère du torpilleur et du sous-marin.

Et cependant, pour la majorité des personnes peu au courant des choses de la mer, ces deux mots de « torpilleurs » et de « sous-marins » n'indiquent guère que des engins un peu mystérieux, très laids, marchant les uns très vite, les autres très lentement — on ne sait, d'ailleurs, pourquoi ? — et qui coûtent très cher au contribuable.

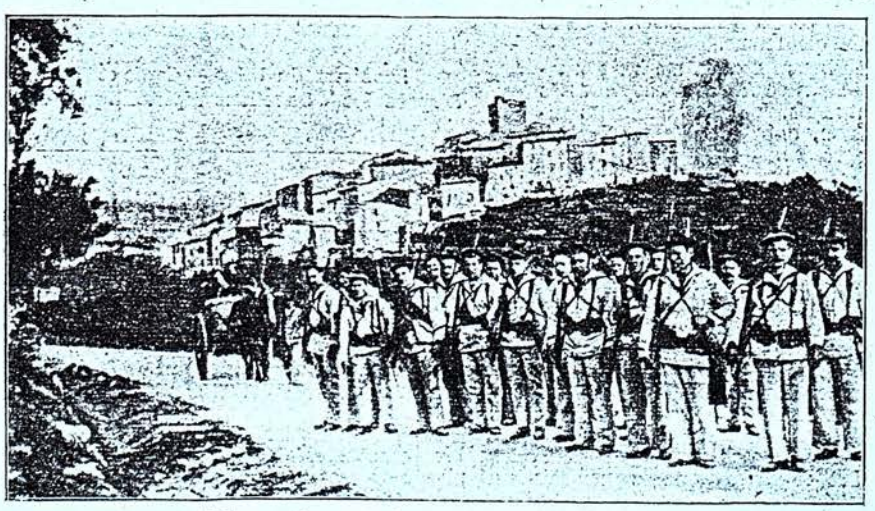
A quoi servent-ils ou plutôt serviront-ils ? A se battre avec le voisin, évidemment. Cela coule de source. Mais presque tout le monde ignore de quelle façon ils pourront être utilisés, et quel est le rôle spécial qui sera alloué à chacun d'eux.

Sans, bien entendu, entrer dans des détails techniques, lesquels ne peuvent trouver place ici, nous allons tâcher d'expliquer le plus simplement possible à quoi sert chacune de ces petites unités de combat et quels sont leurs côtés faibles et leurs côtés forts.

A tout seigneur, tout honneur. Le torpilleur étant d'origine plus ancienne — moins récente conviendrait mieux — nous allons commencer par lui.

×

C'est un peu avant 1880 que des officiers imaginèrent de faire porter, contre les flancs du navire ennemi, une charge d'explosif considérable, par des petits bâtiments *rapides*. Je souligne exprès ce mot : rapide, car on avait bien fait usage déjà de mines sous-marines ou de torpilles portées par des embarcations : pendant la guerre de Sécession et la guerre turco-russe, des officiers américains et russes s'étaient signalés par de véritables coups d'audace de ce genre. Mais les embarcations dont ils s'étaient servis n'étaient que de lourds et lents



Halte sur la route devant le village du Revest

Quand la Marine venait pique-niquer au Revest

Cotisation 2001

L'Assemblée Générale du 20 janvier 2001 a maintenu le montant de la cotisation annuelle à : **50** francs.

Règlement, de préférence par chèque, à l'ordre de :

Société des Amis du vieux Revest

adressé : - à la trésorière : Jacqueline **REGNAUD**
497, route du Colombier
83200 Le Revest Les Eaux

- au président : Claude **CALDANI**
1112B, route Général de Gaulle
83200 Le Revest Les Eaux

Loisir et culture

Cette association a été créée en 1978 par Richard **ULISSE** et Charles **AUDE.**

C'est au cours de l'une de ses réunions, le 1er février 1986, que fut décidée la création de la **Société des Amis du Vieux Revest et du Val D'Ardene.**

En « sommeil » depuis de nombreuses années, cette association revit sous l'impulsion d'un groupe de jeunes personnes qu'il nous faut encourager.

Présidente : **Sabine VERDEILLE**

470, route du Colombier

83200 Le Revest Les Eaux